

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

22 NOVEMBRE 1990

PROJET DE LOI

**relatif à la responsabilité du fait
des produits défectueux**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1)

PAR
M. HERMANS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 24 octobre et 7 novembre 1990.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Mottard.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Bourgeois, Dumez,
Hermans, Mme Merckx-
Van Goeij, M. Van Parys.
P.S. MM. Defosset, Eerdeken,
Mayer, Mottard, Mme On-
kelinx.
S.P. M. Chevalier, Mmes De
Meyer, Duroi-Vanhelmont.
P.V.V. MM. Berben, De Groot,
Mahieu.
P.R.L. MM. Foret, Mundeeler.
P.S.C. MM. Beaufays, Laurent.
V.U. MM. Coveliers, Loones.
Ecolo/ Mme Vogels.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Bosmans (F.), Bosmans (J.),
De Clerck, Dhoore, Mme Leysen, H.
Uyttendaele.
Mme Burgeon (C.), MM. Charlier
(G.), Gilles, Henry, Leroy, Perdieu.
MM. Beckers, Slegckx, Van der
Maelen, Van der Sande.
MM. De Croo, Kempinaire, Mme
Neyts-Uyttebroeck, H. Vreven.
MM. Draps, Gol, Klein.
M. Antoine, Mme Corbisier-Hagon,
M. Michel (J.).
M. Lauwers, Mme Maes, M. Van
Vaerenbergh.
MM. Simons, Van Dienderen.

Voir :

- 1262 - 89 / 90 :

— N° 1 : Projet de loi.

— N° 2 à 4 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

22 NOVEMBER 1990

WETSONTWERP

**betreffende de aansprakelijkheid
voor produkten met gebreken**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER HERMANS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft onderhavig wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 24 oktober en 7 november 1990.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Mottard.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Bourgeois, Dumez,
Hermans, Mevr. Merckx-
Van Goeij, H. Van Parys.
P.S. HH. Defosset, Eerdeken,
Mayer, Mottard, Mevr.
Onkelinx.
S.P. H. Chevalier, Mevr. De
Meyer, Duroi-Vanhelmont.
P.V.V. HH. Berben, De Groot,
Mahieu.
P.R.L. HH. Foret, Mundeeler.
P.S.C. HH. Beaufays, Laurent.
V.U. HH. Coveliers, Loones.
Ecolo/ Mevr. Vogels.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Bosmans (F.), Bosmans (J.), De
Clerck, Dhoore, Mevr. Leysen, H.
Uyttendaele.
Mevr. Burgeon (C.), HH. Charlier
(G.), Gilles, Henry, Leroy, Perdieu.
HH. Beckers, Slegckx, Van der
Maelen, Van der Sande.
HH. De Croo, Kempinaire, Mevr.
Neyts-Uyttebroeck, H. Vreven.
HH. Draps, Gol, Klein.
H. Antoine, Mevr. Corbisier-Hagon,
H. Michel (J.).
H. Lauwers, Mevr. Maes, H. Van
Vaerenbergh.
HH. Simons, Van Dienderen.

Zie :

- 1262 - 89 / 90 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N° 2 tot 4 : Amendementen.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE ET DES CLASSES MOYENNES

Le projet de loi à l'examen a pour objet la mise en œuvre de la directive relative au rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives des Etats membres en matière de responsabilité du fait des produits défectueux, adoptée par le Conseil des Ministres de la Communauté européenne le 25 juillet 1985 (directive 85/374 CEE, J.O.C.E. n° L 210 du 7 août 1988, p. 29).

L'article 19 de cette directive prévoit que les Etats membres doivent prendre les dispositions législatives et administratives nécessaires afin que la directive soit transposée au plus tard 3 ans après la notification, qui a eu lieu le 30 juillet 1985.

Huit des douze Etats membres ont déjà apporté les modifications nécessaires à leur droit national.

La directive instaure une responsabilité objective de 10 ans dans le chef du producteur qui met en circulation un produit défectueux.

L'importateur dans la CEE est assimilé au producteur.

La formulation précise et contraignante de la plupart des dispositions de la directive ne laisse guère plus de liberté aux législateurs nationaux qu'un règlement, tout en présentant l'originalité de proposer trois alternatives aux Etats membres. Elles concernent les trois points suivants :

a) L'article 2 de la directive, tel qu'il est éclairé par le troisième considérant, exclut en principe de son champ d'application les « matières premières agricoles » et les produits de la chasse, à moins qu'ils n'aient subi une première transformation. Les matières premières agricoles sont définies comme étant les produits du sol, de l'élevage et de la pêche.

Le projet de loi ne fait pas usage de cette faculté de dérogation.

Les secteurs d'activité visés, qui relèvent de l'industrie primaire, subissent en effet dans une large mesure les conséquences des phénomènes naturels et, de manière générale, de facteurs externes difficilement prévisibles et décelables par les producteurs.

b) Le choix est par ailleurs laissé aux Etats membres en ce qui concerne la responsabilité en matière de risques de développement.

On parle de « risque de développement » à propos du dommage dû au défaut intrinsèque d'un produit, qui existe au moment de la mise en circulation du produit, mais que l'état des connaissances techniques et scientifiques à ce moment n'aurait pas permis de déceler.

La directive prévoit que le producteur peut invoquer le risque de développement comme moyen de défense mais permet aux Etats membres de déroger à cette règle.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE EN MIDDENSTAND

Onderhavig wetsontwerp beoogt de verwerking in ons recht van de richtlijn betreffende de onderlinge aanpassing van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen der Lidstaten inzake de aansprakelijkheid voor produkten met gebreken, die op 25 juli 1985 is goedgekeurd door de Ministerraad van de Europese Gemeenschap (richtlijn 85/374 EEG, P.B.E.G. n° L 210 van 7 augustus 1988, blz. 29).

Artikel 19 van deze richtlijn bepaalt dat de Lidstaten de nodige wettelijke en bestuursrechtelijke maatregelen in werking moeten doen treden opdat uiterlijk 3 jaar na de kennisgeving, die op 30 juli 1985 gebeurde, aan de richtlijn zou zijn voldaan.

Reeds 8 van de 12 Lid-Staten deden de nodige aanpassingen aan het nationaal recht.

De richtlijn stelt een 10-jarige objectieve aansprakelijkheid in voor de producent die een gebrekkig lichamelijk goed in het verkeer brengt.

De importeur in de EEG wordt gelijkgesteld met de producent.

Hoewel aan de Lidstaten de keuze tussen drie alternatieven is gelaten, laat de precieze en dwingende formulering van de meeste bepalingen in de richtlijn aan de nationale wetgever niet veel meer vrijheid dan een verordening. De alternatieven hebben betrekking op de volgende drie punten :

a) Artikel 2 van de richtlijn, zoals het is verduidelijkt door de derde considerans, sluit in beginsel de landbouwgrondstoffen en de produkten van de jacht van de werkingssfeer van de richtlijn uit, behalve wanneer ze een be- of verwerking hebben ondergaan. Onder landbouwgrondstoffen worden produkten van de bodem, de veefokkerij en de visserij verstaan.

Het wetsontwerp maakt geen gebruik van de mogelijkheid om af te wijken van artikel 2 van de richtlijn.

De bedoelde activiteitstakken, die tot de primaire sector behoren, ondergaan immers in ruime mate de invloed van de natuurverschijnselen en, in het algemeen, van uitwendige factoren die de producent moeilijk kan voorspellen en ontdekken.

b) Vervolgens wordt aan de Lidstaten de keuze gelaten inzake de verantwoordelijkheid voor ontwikkelingsrisico's.

Er is sprake van een ontwikkelingsrisico wanneer de schade te wijten is aan een intrinsiek gebrek van het produkt, dat reeds bestaat op het tijdstip waarop het produkt in het verkeer is gebracht, met dien verstande dat het op grond van de stand van de wetenschappelijke en technische kennis onmogelijk is het bestaan van dat gebrek te ontdekken.

De richtlijn bepaalt dat de producent het ontwikkelingsrisico als verweermiddel kan inroepen maar laat de Lid-Staten toe van deze regel af te wijken.

L'article 15, § 2, de la directive impose la communication à la Commission de la volonté de l'Etat membre de faire usage de la faculté prévue à l'article 15, 1, b, et décrit la procédure à suivre (procédure de « standstill communautaire »). La Commission estime en effet ne pas avoir dit son dernier mot sur ce chapitre, et s'est réservé la possibilité de proposer au Conseil une modification de la directive dans le sens d'une inclusion des risques de développement.

L'article 15, § 3, de la directive prévoit que la Commission soumettra au Conseil, dix ans après la notification de cette directive (donc en 1995), un « rapport sur l'incidence pour la protection des consommateurs et le fonctionnement du marché commun de l'application de la directive par les Etats membres sur ce point ».

Lors de l'élaboration du projet, l'on a opté pour une reprise du texte de l'article 7, e, de la directive et cela, pour deux raisons. D'une part, le souci de suivre la directive dans le cadre de l'unification du droit, et de tenir compte également des lois ou projets de loi déjà élaborés par le Danemark, la Grande-Bretagne, la Grèce, l'Italie et les Pays-Bas.

D'autre part, ce choix a été inspiré par le désir de se conformer à la tradition actuelle du droit belge.

c) La troisième option a trait à la détermination d'un plafond d'indemnisation pour l'ensemble des dommages corporels causés par un même défaut.

L'article 16 de la directive permet à tout Etat membre de prévoir que la responsabilité globale du producteur pour les dommages résultant de la mort ou des lésions corporelles et causés par des articles identiques présentant le même défaut est limitée à un montant qui ne peut être inférieur à 70 millions d'écus (soit plus ou moins 3,2 milliards de francs).

Il n'a pas été fait usage de cette faculté dans le projet, car elle est contraire à notre tradition juridique.

La fixation d'un tel plafond poserait d'ailleurs de nombreux problèmes pratiques, notamment en ce qui concerne la répartition du montant global, qui sera souvent insuffisant pour indemniser toutes les victimes.

Enfin, l'application subsidiaire du droit commun, relativement proche du régime nouveau instauré par le projet, rendrait en outre un tel plafond inefficace compte tenu de son niveau très élevé.

Le Ministre déclare que l'argument décisif, pour effectuer les trois choix, a été le maintien de la compétitivité des entreprises.

En ce qui concerne par exemple la responsabilité objective en matière de risques de développement, on a pu constater que certains pays, qui dans un premier temps, avaient inscrit celle-ci dans leur droit interne, sont ensuite revenus sur leur décision, précisément pour maintenir la compétitivité.

Artikel 15, § 2, van de richtlijn legt aan de Lidstaat die van de mogelijkheid voorgeschreven in artikel 15, 1, b, gebruik wenst te maken, de verplichting op de Commissie hiervan op de hoogte te brengen en bepaalt tevens de procedure die hierbij moet worden gevolgd (« communautaire standstill procedure »). De Commissie beschouwt dit hoofdstuk immers nog niet als afgehandeld en behoudt zich de mogelijkheid voor om bij de Raad een gewijzigde tekst van de richtlijn in te dienen, die ook de ontwikkelingsrisico's zou bevatten.

Artikel 15, § 3, van de richtlijn bepaalt dat de Commissie tien jaar na de datum van kennisgeving van deze richtlijn (dus in 1995) aan de Raad een verslag over de gevolgen dient voor te leggen, die de toepassing van deze bepalingen door de Lidstaten heeft voor de bescherming van de consument en de werking van de gemeenschappelijke markt.

Bij de opstelling van het ontwerp werd ervoor geselecteerd de tekst van artikel 7, e, van de richtlijn over te nemen om een dubbele reden. Enerzijds is daarvan uitgegaan in een bekommernis om in het kader van de eenmaking van het recht de richtlijn te volgen, en tevens rekening te houden met de door Denemarken, Groot-Brittannië, Griekenland, Italië en Nederland reeds uitgewerkte wetten of wetsontwerpen.

Anderzijds werd deze keuze ingegeven door het streven om aan te sluiten bij de huidige Belgische rechtstraditie.

c) De derde optie betreft de bepaling van een maximumbedrag met betrekking tot de schadeloosstelling voor lichamelijke letsels veroorzaakt door eenzelfde gebrek.

Krachtens artikel 16 van de richtlijn kan elke Lidstaat bepalen dat de volledige aansprakelijkheid van de producent voor schade ten gevolge van dood of lichamelijk letsel, veroorzaakt door identieke artikelen die hetzelfde gebrek vertonen, beperkt wordt tot een bedrag van ten minste 70 miljoen Ecu (ongeveer 3,2 miljard frank).

Het ontwerp heeft niet voor dit alternatief gekozen omdat het indruist tegen onze rechtstraditie.

De bepaling van een dergelijke maximumgrens zou immers een groot aantal praktische moeilijkheden doen ontstaan, inzonderheid met betrekking tot de verdeling van het globale bedrag dat vaak ontoereikend zal zijn om alle slachtoffers te vergoeden.

Ten slotte zou de subsidiaire toepassing van het gemeene recht, dat op dat punt veel overeenkomst vertoont met de nieuwe regeling ingevoerd door deze wet, de bepaling van een dergelijk maximumbedrag ondoeltreffend maken omdat het te hoog is.

Een doorslaggevend argument bij het maken van de drie keuzes was het behoud van de concurrentiekracht van onze ondernemingen, aldus de Minister.

Wat bijvoorbeeld de objectieve aansprakelijkheid voor ontwikkelingsrisico's betreft, heeft men kunnen vaststellen dat bepaalde landen deze eerst in het interne recht hebben opgenomen om daar nadien op terug te komen, juist omwille van het behoud van het concurrentievermogen.

Enfin, le Ministre souligne que dans son avis, le Conseil d'Etat demande que la loi soit aussi proche que possible de la directive.

II. — DISCUSSION GENERALE

Terminologie

Certains membres estiment que le projet à l'examen contient des termes utilisés dans un sens trop large et pouvant, par conséquent, donner lieu à diverses interprétations.

Ils font observer que cette imprécision lexicale est de nature à freiner la procédure. Les parties tenteront en effet de faire admettre leur interprétation par tous les moyens en faisant notamment appel à des experts et à des témoins. *Un membre* illustre ces propos en citant la phrase suivante tirée de l'article 5 : « un produit est défectueux lorsqu'il n'offre pas la sécurité à laquelle on peut légitimement s'attendre. »

Le Ministre répond qu'il appartiendra précisément au juge d'interpréter le contenu de ces termes puisqu'on attend de lui qu'il ait une connaissance suffisante de la jurisprudence, de la doctrine et de la vie socio-économique.

La mission du législateur est d'utiliser des notions qui offrent à la fois la sécurité juridique nécessaire et la possibilité d'adapter le droit à la réalité sociale et économique sans qu'il faille de nouveau légiférer chaque fois qu'un cas spécifique se présente.

Un autre membre demande qu'à l'avenir, le Gouvernement suive de plus près le droit européen et que la transposition des directives dans le droit interne se fasse plus rapidement.

Un intervenant demande au Ministre s'il a déjà une idée du nombre d'actions en réparation qui seront introduites devant les tribunaux sur la base du projet à l'examen.

Il demande par ailleurs si l'union professionnelle des entreprises d'assurances dispose déjà de données mathématiques pour intégrer l'augmentation du risque dans les primes.

Champ d'application

Produits entrant dans le champ d'application

L'article 2 dispose qu'« au sens de la présente loi, on entend par « produit » tout bien meuble corporel. » Cette définition exclut les biens meubles incorporels (titres, parts, valeurs mobilières), ce que ne prévoit pas explicitement la directive.

Un membre en conclut que le logiciel d'un programme informatique ne peut être considéré comme « produit défectueux » et demande si, par exemple, le fabricant d'un logiciel contenant un virus ne peut pas objectivement être tenu pour responsable.

Ten slotte onderstreept de Minister nog dat in het advies van de Raad van State wordt gevraagd om het wetsontwerp zo dicht mogelijk bij de richtlijn te doen aansluiten.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Terminologie

Sommige leden zijn van oordeel dat het ontwerp te ruime en bijgevolg voor interpretatie vatbare termen gebruikt.

Zij wijzen erop dat zulks de procedure vertraagt. Immers, de partijen zullen met alle mogelijke middelen, zoals het beroep op deskundigen en getuigen, hun interpretatie trachten te doen aannemen. Ter illustratie haalt *een lid* volgende zinsnede aan uit artikel 5 : « een produkt is gebrekkig wanneer het niet de veiligheid biedt die men gerechtigd is te verwachten. »

De Minister antwoordt dat het juist de taak is van de rechter, van wie wordt verwacht dat hij voldoende kennis heeft en inzicht in de jurisprudentie, de doctrine en het sociaal-economische leven, om inhoud te geven aan deze termen.

Het is een verdienste van de wetgever om begrippen te hanteren die tegelijk de nodige rechtszekerheid bieden en de mogelijkheid om het recht aan te passen aan de sociale en economische realiteit zonder dat daarvoor steeds opnieuw zijn optreden vereist is.

Een ander lid vraagt dat de Regering het Europees recht in de toekomst beter zou volgen en dat de verwerking van de richtlijnen in het interne recht sneller zou gebeuren.

Een spreker vraagt of de Minister reeds een idee heeft van het aantal schadeclaims dat ingevolge onderhavig ontwerp aan de rechtbanken zal worden voorgelegd.

Verder wil hij weten of de beroepsvereniging van verzekeringsondernemingen reeds over mathematische gegevens beschikt om het verhoogde risico in de premies door te rekenen.

Toepassingsgebied

Welke produkten vallen onder het toepassingsgebied ?

Artikel 2 bepaalt dat onder produkt, in de zin van deze wet, elk lichamelijk roerend goed wordt verstaan. Die begripsbepaling sluit de onlichamelijke roerende goederen (effecten, aandelen, roerende waarden) uit. Dat staat niet uitdrukkelijk in de richtlijn.

Daaruit besluit *een lid* dat de software van een computerprogramma niet als « gebrekkig produkt » kan worden beschouwd. Hij vraagt, bij wijze van voorbeeld of de producent van software dat een computervirus bevat, niet objectief aansprakelijk kan worden gesteld.

Le Ministre répond que le projet de loi définit le produit comme « tout meuble corporel » par analogie notamment avec le projet de loi sur les pratiques du commerce, la protection et l'information du consommateur (Doc. n° 826/1, 1986-1987, art. 1^{er}) la directive définit le produit comme étant « tout meuble ».

Mais, selon le professeur Fagnart il n'y a pas de doute que la directive du 25 juillet 1985 sur la responsabilité du fait des produits ne s'applique qu'aux meubles corporels.

Le professeur Fagnart dit à ce sujet : « Les défauts d'un logiciel ou l'inexactitude des données sont des éléments susceptibles de causer des dommages à des tiers.

Le logiciel est-il un bien corporel ou incorporel ? Les auteurs hésitent. Tout dépend sans doute, de ce que l'on entend par logiciel : logiciel d'exploitation, logiciel de service ou logiciel d'application ?

Des données informatiques constituent-elles des choses matérielles susceptibles de faire l'objet d'un vol ?

Le bon sens commande une réponse négative, mais un arrêt a toutefois considéré les données informatiques, même détachées de leur support comme un bien corporel susceptible d'être volé (Anvers, 13 septembre 1984, Droit de l'informatique, 1986, p. 2, 93; obs. critiques G. Vandenberghe).

Le problème a été étudié beaucoup plus en détail lors d'un colloque organisé par Euroforum le 20 octobre dernier. Le point de vue qui y a été défendu est à peu près le même :

1. On ne peut prétendre raisonnablement que la directive s'applique aux biens immatériels; non seulement le texte n'y fait aucunement allusion, mais en outre il ne paraît pas pensable d'envisager l'application de la directive à des titres, des actions, de l'information, ...

2. La directive s'applique cependant aux logiciels, car les instructions dont ils sont constitués sont nécessairement matérialisées sur un support (disquette, CD-ROM, bande magnétique, ...) qui, une fois introduites dans la machine, ont un effet matériel, concret et bien visible (affichage de résultats, impression sur papier).

Un logiciel est la canalisation d'impulsions électriques.

Enfin, il importe de souligner que la Commission de la CEE s'est prononcée sur le sujet dans la réponse donnée à la question parlementaire de M. Gijs de Vries (Joce n° C/14/42 du 8 mai 1989).

Elle a répondu que « la directive s'applique aux logiciels comme elle s'applique d'ailleurs aux produits artisanaux et artistiques ».

En conclusion, le Ministre estime :

— que la loi doit s'appliquer, comme la directive, au logiciel;

De Minister antwoordt dat het wetsontwerp het produkt omschrijft als « elk lichamelijk roerend goed », met name zoals wordt bepaald in het ontwerp van wet betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de verbruikers (Stuk n° 826/1, 1986-1987, art. 1) de richtlijn omschrijft het produkt als « elk roerend goed ».

Volgens professor Fagnart geldt de richtlijn van 25 juli 1985 inzake de aansprakelijkheid voor produkten met gebreken echter onbetwistbaar alleen voor roerende goederen.

Professor Fagnart stelt in dat verband dat programmatuur met gebreken of onnauwkeurige gegevens schade aan derden kan toebrengen.

Is programmatuur een lichamelijk of een onlichamelijk goed ? De auteurs verschillen daarover van mening. Alles hangt wellicht af van wat men onder programmatuur verstaat : besturingssysteem, functieprogramma of toepassingsprogrammatuur ?

Zijn geïnformatiseerde gegevens materiële zaken die kunnen gestolen worden ?

Normaal gesproken zou men die vraag ontkennend beantwoorden; een arrest beschouwt geïnformatiseerde gegevens, zelfs zonder drager, echter als een roerend goed dat gestolen kan worden (Antwerpen, 13 september 1984, Informaticarecht, 1986, blz. 2, 93; kritische opmerkingen G. Vandenberghe).

Het probleem kwam veel gedetailleerder aan de orde op een colloquium dat op 20 oktober jongstleden door Euroforum georganiseerd werd. Op dat colloquium werd nagenoeg hetzelfde standpunt verdedigd :

1. Het is niet redelijk te stellen dat de richtlijn van toepassing is op onlichamelijke goederen; niet alleen wordt daar in de tekst nergens zelfs maar op gezinspeeld, maar het lijkt bovendien ondenkbaar dat die richtlijn ook zou kunnen gelden voor effecten, aandelen, informatie ...

2. De richtlijn vindt echter wel toepassing op programmatuur want de instructies waaruit die samengesteld is, worden noodzakelijkerwijze gematerialiseerd door een drager (diskette, CD-ROM, magneetband, ...) en zodra die instructies in de machine zijn ingevoerd, hebben zij een concreet en duidelijk zichtbaar materieel effect (visualiseren van de resultaten, afdrukken).

Programmatuur is de kanalisering van elektrische impulsen.

Ten slotte zij erop gewezen dat de EEG Commissie zich uitgesproken heeft over het onderwerp van de parlementaire vraag van de heer Gijs de Vries (Publikatieblad EG, n° C/14/42 van 8 mei 1989).

De Europese Commissie antwoordt dat de richtlijn van toepassing is op programmatuur evenals trouwens op ambachtelijke produkten en kunstwerken.

Ten slotte geeft de Minister als zijn mening te kennen :

— dat zowel de wet als de richtlijn van toepassing moeten zijn op programmatuur;

— qu'il n'est pas nécessaire de modifier le projet pour qu'il vise les logiciens, dans la mesure où ceux-ci ne peuvent être considérés comme des biens incorporels.

Un membre ne comprend pas pourquoi le deuxième alinéa de l'article 2 inclut explicitement l'électricité dans le champ d'application de la loi en projet. Il estime qu'il y aurait lieu de spécifier que les dispositions proposées sont également applicables à l'eau et au gaz.

Si l'électricité peut, comme le dit l'exposé des motifs, causer des dommages entraînant la responsabilité et la réparation des dégâts — surtout aux biens — par suite de variations de fréquence et de tension, l'eau alimentaire de la distribution peut également être considérée comme un produit défectueux pouvant provoquer des dommages — surtout aux personnes — par suite notamment de sa nature ou pour cause de pollution chimique ou bactériologique.

L'autorité distributrice des eaux alimentaires — tout comme les sociétés de distribution d'énergie électrique — pourrait être, au sens de la future loi, considérée comme « producteur » ou « fournisseur » d'un produit fini puisque, à partir du captage ou prise d'eau, celle-ci subit filtrages et traitements divers (chlore) avant d'arriver au robinet du consommateur.

Le Ministre répond que l'eau et le gaz sont des biens meubles corporels qui relèvent également du champ d'application du projet.

Le président fait observer que, dans leurs contrats unilatéraux, les compagnies d'électricité limitent souvent leur responsabilité à la faute grave, ce qui est inadmissible. Le fait que le projet à l'examen prévoit une responsabilité objective dans le chef des producteurs d'électricité constitue un énorme progrès.

Exclusion des produits agricoles n'ayant pas subi de transformation

Plusieurs membres estiment que l'exclusion des produits agricoles n'ayant pas subi de transformation pose des problèmes.

Ne pourra-t-on invoquer aucune responsabilité objective à l'encontre d'un producteur de viande traitée aux hormones ou dans laquelle on a injecté de l'eau afin de la rendre plus tendre ?

Le Ministre répond que dans ces deux cas, le producteur peut faire l'objet de poursuites pénales.

La responsabilité objective joue par contre à l'égard de l'industrie alimentaire. Ainsi, les producteurs de ce secteur sont responsables des dommages résultant de la consommation de viande contaminée par une source radioactive.

Cela implique que le vendeur de la viande doit réparer le dommage, même s'il n'était pas au courant de la contamination en question.

— dat het ontwerp niet hoeft te worden gewijzigd om ook programmatuur in de werkingssfeer ervan te brengen, aangezien die niet als onlichamelijk goed kan worden aangemerkt.

Een lid begrijpt niet waarom het tweede lid van artikel 2 de elektriciteit uitdrukkelijk onder het toepassingsgebied van onderhavig ontwerp brengt. Volgens hem moeten ook water en gas daarin begrepen zijn.

Zoals in de memorie van toelichting gezegd wordt, kan elektriciteit wegens veranderingen in frequentie en spanning schade veroorzaken die als aansprakelijkheidsgrond kan gelden en ten gevolge waarvan inzonderheid voor de schade aan goederen, vergoeding kan worden geëist; zo ook kan leidingwater beschouwd worden als een produkt met gebreken omwille van de aard ervan dan wel door chemische of bacteriologische verontreiniging en met name aan personen schade toebrengen.

De instantie die instaat voor de drinkwatervoorziening zou — evenals de elektriciteitsmaatschappijen — in de zin van de toekomstige wet als « producent » of « leverancier » van een eindprodukt kunnen worden beschouwd, aangezien het water, vanaf het ogenblik van de winning of onttrekking, gefiltreerd en volgens diverse procédés (chloor) behandeld wordt voordat het in de kraan bij de consument terecht komt.

De Minister antwoordt dat water en gas, eveneens roerende goederen zijn die als dusdanig onder het toepassingsgebied van onderhavig ontwerp vallen.

De voorzitter wijst erop dat de elektriciteitsmaatschappijen in hun eenzijdige contracten hun aansprakelijkheid vaak beperken tot de zware fout. Dat is onaanvaardbaar. Het is een hele vooruitgang dat onderhavig wetsontwerp ook bij de elektriciteitsproducenten een objectieve aansprakelijkheid legt.

Uitsluiting van de landbouwprodukten die geen be- of verwerking hebben ondergaan

Verscheidene leden zien problemen in de uitsluiting van de landbouwprodukten die geen be- of verwerking hebben ondergaan.

Zal er geen objectieve aansprakelijkheid gelden voor de producent van met hormonen behandeld vlees of van vlees dat met water werd ingespoten om het malser te maken ?

De Minister antwoordt dat in beide gevallen de producent strafrechtelijk kan worden vervolgd.

De objectieve aansprakelijkheid geldt wel voor de voedingsindustrie. De producenten uit deze sector zijn bijvoorbeeld aansprakelijk voor de schade veroorzaakt door de consumptie van met radioactiviteit besmet vlees.

Dat houdt in dat de verkoper van het vlees, zelfs indien hij niets wist van de initiële besmetting, de schade moet vergoeden.

Un membre fait observer que la Fédération des entreprises de Belgique a proposé que l'on prévienne malgré tout la possibilité d'étendre la responsabilité objective aux matières premières de l'agriculture, et ce pour les raisons suivantes :

1. le secteur agricole a acquis de nos jours une dimension industrielle;
2. l'agriculture livre les matières premières à l'industrie alimentaire;
3. les deux secteurs doivent donc porter la même responsabilité.

*
* *

Le Ministre répond que le maintien de la compétitivité pour les produits de l'agriculture, de l'élevage, de la chasse et de la pêche constitue une priorité pour le Gouvernement. Ces produits sont exclus du champ d'application de la loi pour des raisons économiques.

Une disposition analogue a d'ailleurs été insérée dans la législation interne ou dans le projet de loi de la plupart des Etats membres, à l'exception de la France et du Luxembourg.

Champ d'application territorial

Un membre demande s'il ne faudrait pas préciser quel est le droit national qui est applicable et où la procédure doit être engagée.

Sera-ce le droit du lieu où le bien a été mis en circulation ou celui du lieu où se trouve la victime ou encore celui du siège du producteur qui sera d'application ?

Les parties peuvent-elles prévoir d'autres dispositions par contrat ou ces dispositions légales sont-elles impératives ?

Etant donné que ces dispositions légales concernent la protection du consommateur, il faudrait faire en sorte qu'il soit impossible de contourner cette loi par le biais d'artifices juridiques.

Le Ministre répond que les parties ne peuvent régler que leur responsabilité contractuelle.

Pour ce qui est de la responsabilité objective instaurée par le projet à l'examen, ce sont les principes du droit international privé qui sont d'application.

L'article 10 du projet à l'examen prévoit d'ailleurs que la responsabilité du producteur ne peut être limitée ou écartée par une classe limitative ou exonératoire de responsabilité.

Concours

Votre rapporteur demande de quelle manière le concours avec la responsabilité aquilienne et contractuelle a été réglé.

Le Ministre renvoie à l'article 13 du projet.

Un membre demande s'il peut y avoir concurrence entre l'indemnisation qui peut être obtenue par exem-

Een lid merkt op dat de Vereniging van Belgische Ondernemingen heeft voorgesteld dat toch gebruik zou worden gemaakt van de mogelijkheid om de objectieve aansprakelijkheid uit te breiden tot de grondstoffen van de landbouw. Daar wordt volgende verantwoording voor gegeven :

1. de landbouwsector heeft tegenwoordig industriële dimensies aangenomen;
2. de landbouw levert de grondstoffen voor de voedingsindustrie;
3. bijgevolg moeten beiden dezelfde verantwoordelijkheid dragen.

*
* *

De Minister antwoordt dat het behoud van het concurrentievermogen voor de produkten van de landbouw, de veefokkerij, de jacht en de visvangst, voor de Regering prioritair is. Zij worden om economische redenen uit het toepassingsgebied van de wet gesloten.

De meeste Lidstaten, Frankrijk en Luxemburg uitgezonderd, hebben overigens een gelijkaardige bepaling in hun interne wetgeving opgenomen.

Territoriaal toepassingsgebied

Een lid vraagt of niet dient te worden bepaald welk nationaal recht van toepassing zal zijn en waar de procedure moet worden ingesteld.

Zal het recht van de plaats waar het goed in het verkeer werd gebracht, van de plaats waar de persoon die schade ondervindt, zich bevindt of dat van de zetel van de producent van toepassing zijn ?

Kunnen partijen contractueel andere bepalingen uitwerken of zijn deze wetsbepalingen van dwingende aard ?

Aangezien deze wetgeving de bescherming van de verbruiker betreft zou het onmogelijk moeten zijn om de toepassing ervan door juridische spitsvondigheden te omzeilen.

De Minister antwoordt dat partijen alleen hun contractuele aansprakelijkheid kunnen regelen.

Op de objectieve aansprakelijkheid, die door onderhavig wetsontwerp wordt ingesteld, zijn de beginselen van het Internationaal Privaatrecht van toepassing.

Artikel 10 van het ontwerp bepaalt overigens dat de aansprakelijkheid van de producent niet kan worden uitgesloten of beperkt bij overeenkomst.

Samenloop

Uw rapporteur vraagt op welke wijze de samenloop met de aquiliaanse en de contractuele aansprakelijkheid werd geregeld.

De Minister verwijst naar artikel 13 van het ontwerp.

Een lid vraagt of er concurrentie kan zijn tussen de schadevergoeding die op basis van bijvoorbeeld de ar-

ple sur la base de l'assurance accidents de travail et celle qui peut être obtenue en vertu du droit commun.

Le Ministre renvoie à l'article 14 du projet (et à son commentaire, p. 25) qui règle ce problème.

Un autre membre demande s'il est encore possible d'invoquer la responsabilité objective d'un producteur après qu'une demande de dédommagement fondée sur la faute a été rejetée.

Ne conviendrait-il pas d'établir une hiérarchie pour les demandes ?

Le Ministre répond qu'il appartient à celui qui a subi le dommage de choisir le type d'action qu'il veut tenter. Si une première demande de dédommagement fondée sur la faute a été rejetée, une deuxième action peut être intentée sur la base de la responsabilité objective.

La mise en circulation

Votre rapporteur estime que l'article 6 est superflu. Il renvoie à l'avis du Conseil d'Etat, où il est souligné que l'expression « mise en circulation » n'est pas employée dans un sens différent de celui qu'elle a dans le langage courant.

Le Ministre précise que la définition de la « mise en circulation » (article 6) doit être lue en corrélation avec la définition du « producteur » (article 3).

Au sens de la directive 85/374 CEE, les différents intermédiaires, entre le premier producteur et le consommateur final, sont considérés comme des « producteurs », qui mettent, chacun à leur tour, le produit en circulation et voient, chacun, leur responsabilité engagée pour une période de 10 ans. Le Ministre renvoie également aux pages 14 et 22 de l'exposé des motifs, qui fournissent les explications nécessaires concernant ce problème.

Les lois ou projets de loi français, britanniques et italiens définissent également la mise en circulation.

Le Ministre cite enfin un extrait d'un article du professeur H. Cousy « Vraagbaak over de Europese richtlijn betreffende de aansprakelijkheid voor producten met gebreken ». Le professeur Cousy estime qu'une définition de la mise en circulation est utile ou à tout le moins souhaitable.

Plafond

Plusieurs membres émettent des réserves quant au fait que l'on n'ait pas prévu de plafond d'indemnisation. Ils estiment qu'un tel plafond devrait servir de contrepoids à la responsabilité sans faute.

Ils font en outre observer que le risque à assurer croît ainsi de manière considérable, ce qui fera inévitablement augmenter le coût de revient des produits.

On s'étonne également de ce que la réparation du dommage moral puisse être demandée et que celui-ci puisse être très élevé.

beidsongevallenverzekering worden verkregen en deze welke kan worden verkregen op basis van het gemeen recht.

De Minister verwijst naar artikel 14 van het ontwerp (en de commentaar, blz. 25), dat dit probleem regelt.

Een ander lid wil weten of het nog mogelijk is om een producent objectief aansprakelijk te stellen nadat een vordering tot schadevergoeding op basis van een fout werd afgewezen.

Moet er geen rangorde in de vorderingen worden ingesteld ?

De Minister antwoordt dat het slachtoffer zelf kiest welk soort vordering hij instelt. Indien een eerste vordering tot schadevergoeding op basis van een fout werd afgewezen, kan een tweede vordering ingesteld worden op grond van de objectieve aansprakelijkheid.

In het verkeer brengen

Uw rapporteur is van oordeel dat artikel 6 overbodig is. Hij verwijst naar het advies van de Raad van State. Daarin wordt opgemerkt dat de uitdrukking « in het verkeer brengen » niet wordt gebruikt in een andere betekenis dan die welke zij in het gewoon taalgebruik heeft.

De Minister antwoordt dat de definitie van « in het verkeer brengen » (artikel 6) moet worden samengelezen met de definitie van « producent » (artikel 3).

In de terminologie van de richtlijn 85/374 EEG worden de verschillende tussenpersonen, tussen de eerste producent en de eindverbruiker als « producent » beschouwd en brengen ze ieder op hun beurt het goed in het verkeer, waarbij de 10-jarige aansprakelijkheid telkens opnieuw begint te lopen. De Minister verwijst ook naar de bladzijden 14 en 22 van de memorie van toelichting, die over dit probleem de nodige uitleg verstrekken.

Ook de Franse, Britse en Italiaanse wetten of wetsontwerpen geven een definitie van « in het verkeer brengen ».

Tenslotte citeert de Minister uit een artikel van Prof. H. Cousy « Vraagbaak over de Europese richtlijn betreffende de aansprakelijkheid voor producten met gebreken ». Professor Cousy acht een definitie van in het verkeer brengen nuttig of op zijn minst wenselijk.

Maximumgrens

Verscheidene leden hebben bedenkingen bij het feit dat er geen maximumbedrag voor de schadevergoeding wordt vastgelegd. Zij zijn van oordeel dat het grensbedrag als compensatie voor de foutloze aansprakelijkheid zou moeten gelden.

Bovendien halen zij aan dat zo het verzekeringsrisico aanzienlijk vergroot, wat de kostprijs van de producten onvermijdelijk zal doen toenemen.

Men vindt het tevens merkwaardig dat ook morele schadevergoeding kan worden gevraagd, die zeer hoog kan oplopen.

Un intervenant cite à ce propos le passage suivant de l'exposé des motifs : « la victime a le droit de prétendre à la réparation de ses dommages moraux, c'est-à-dire le dommage moral proprement dit, le *pretium doloris*, le préjudice esthétique ... dans les cas et dans la mesure où le droit commun lui reconnaît ce droit ».

Il serait pourtant injuste que le dédommagement éventuel d'une victime soit subordonné au nombre de dommages. En effet, une fois le plafond atteint, l'obligation du producteur prend fin.

Le Ministre fait encore observer que 9 des 12 Etats membres ont choisi la même solution.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article énonce le principe de la responsabilité nouvelle instituée par le projet.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 2

L'article 2 donne une définition de la notion de « produit ». Certaines remarques ont déjà été formulées à cet égard lors de la discussion générale.

Madame Vogels présente un amendement n° 5 (Doc. n° 1262/4) visant à soumettre également les produits agricoles à l'application du principe de la responsabilité objective.

En effet, la qualité de ces produits ne dépend pas exclusivement de circonstances naturelles. L'utilisation de pesticides, d'herbicides et de préparations hormonales peut altérer sérieusement la qualité de ces produits et constitue en fait une menace pour la santé publique.

Il convient de faire preuve d'une grande fermeté en la matière.

Un membre estime qu'il faut faire la distinction entre un produit défectueux et un produit de mauvaise qualité.

Il est toutefois difficile de marquer la limite entre ces deux concepts, surtout lorsqu'il s'agit de produits agricoles. Cette distinction risquerait de donner lieu à de nombreuses controverses juridiques.

Le Ministre répond que l'exclusion des produits agricoles procède d'un choix politique qui s'appuie essentiellement sur des arguments économiques.

Il fait également observer que le consommateur peut aussi tenter une action sur la base de la responsabilité délictuelle ou quasi-délictuelle et, éventuellement, de la responsabilité contractuelle.

L'auteur de l'amendement réplique que dans les deux derniers cas, la charge de la preuve incombe au consommateur, ce qui peut avoir des conséquences financières.

Een spreker citeert in dit verband de memorie van toelichting die bepaalt dat « het slachtoffer recht heeft om aanspraak te maken op schadeloosstelling voor zijn morele schade, dat is de eigenlijke morele schade, het « *pretium doloris* », de esthetische schade, ... in de gevallen en in de mate waarin het gemene recht dat recht aan het slachtoffer toekent ».

Het zou toch onbillijk zijn dat het al dan niet toekennen van een vergoeding aan een benadeelde afhankelijk wordt gesteld van het aantal schadegevallen. Immers, eens het grensbedrag zou zijn bereikt, eindigt de verplichting van de producent.

De Minister vermeldt nog dat 9 van de 12 Lidstaten diezelfde oplossing verkozen.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel legt het beginsel vast van de nieuwe soort aansprakelijkheid die het ontwerp instelt.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Artikel 2 geeft een begripsbepaling van de term « produkt ». In dit verband werden tijdens de algemene bespreking reeds opmerkingen gemaakt.

Mevr. Vogels dient een amendement n° 5 in (Stuk n° 1262/4) dat ertoe strekt de objectieve aansprakelijkheid ook te laten gelden voor landbouwprodukten.

De kwaliteit van deze produkten is immers niet uitsluitend afhankelijk van natuurlijke omstandigheden. Het gebruik van pesticiden, herbiciden en hormonale preparaten kan de kwaliteit van de produkten ernstig aantasten en vormt in feite een bedreiging voor de volksgezondheid.

Daar moet kordaat tegen worden opgetreden.

Een lid meent dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen een gebrekkig produkt en een produkt van slechte kwaliteit.

Het is echter moeilijk om die grens te leggen, zeker bij landbouwprodukten. Dat zou aanleiding kunnen geven tot heel wat juridische geschillen.

De Minister antwoordt dat de uitsluiting van de landbouwprodukten een politieke keuze is die in hoofdzaak steunt op economische argumenten.

Hij wijst er verder op dat de consument ook een vordering kan instellen op basis van de delictuele of quasi-delictuele aansprakelijkheid en eventueel ook op basis van de contractuele aansprakelijkheid.

De auteur van het amendement repliceert dat in beide laatste gevallen de bewijslast op de consument rust, wat financiële implicaties kan hebben.

Elle constate que le choix politique sur lequel repose le projet à l'examen fait prévaloir les intérêts économiques sur les intérêts écologiques et l'intérêt du consommateur.

Un autre membre renvoie à son intervention au cours de la discussion générale. La Fédération des entreprises de Belgique estime également qu'il faut, pour des raisons économiques, établir une responsabilité objective dans le chef des producteurs des secteurs de l'agriculture, de l'élevage, de la chasse et de la pêche.

Le Ministre maintient que l'application du principe de la responsabilité sans faute dans le secteur de l'agriculture risquerait de nuire à notre position concurrentielle par rapport à nos voisins. La victime doit en outre pouvoir recevoir effectivement un dédommagement financier.

Or, le Ministre doute que les petites exploitations agricoles puissent assumer cette responsabilité sur le plan financier.

*
* *

L'amendement n° 5 est rejeté par 10 voix contre 3.

L'article 2 est adopté, sans modification, par 10 voix contre 3.

Art. 3

Votre rapporteur fait observer que l'expression « Un signe distinctif » doit se traduire en néerlandais par « herkenningsteken » et non par « erkennings-teken ».

L'article ne donne par ailleurs lieu à aucune discussion et est adopté, après correction, à l'unanimité.

Art. 4

Afin de faciliter l'action de la victime, la directive assimile au producteur l'importateur du produit dans la CE et le fournisseur de ce produit.

Dans la justification de son amendement n° 3 (Doc. n° 1262/3), qui tend à remplacer l'article 4 dans son intégralité, M. Mundeleer formule une série d'objections à cette assimilation. Il estime que le texte du projet est ambigu du fait qu'il impose au responsable de substitution une responsabilité propre qui s'éteint au bout de 10 ans et qui, de surcroît, le met en cause au nom du producteur. Il estime que cette disposition est inéquitable.

Elle découle de la fiction qui veut qu'un produit puisse être mis en circulation plusieurs fois.

Cette disposition est en contradiction :

1. avec l'esprit de la directive qui est d'instaurer une responsabilité dans le chef du producteur.

Zij stelt vast dat de politieke keuze die het ontwerp maakt, inhoudt dat de economische belangen de ecologische en de consumentenbelangen domineren.

Een ander lid verwijst naar zijn tussenkomst tijdens de algemene bespreking. Het Verbond van Belgische ondernemingen pleit er, eveneens om economische redenen voor, om ook aan producenten in de sector van de landbouw, de veefokkerij, de jacht en de visvangst, een objectieve aansprakelijkheid op te leggen.

De Minister blijft erbij dat een foutloze aansprakelijkheid voor de landbouwsector een nefaste invloed zou hebben op onze concurrentiepositie tegenover de buurlanden. Bovendien moet de benadeelde ook effectief financieel vergoed kunnen worden.

De Minister betwijfelt dat de kleine landbouwbedrijven die aansprakelijkheid ook financieel aankunnen.

*
* *

Het amendement n° 5 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

Artikel 2 wordt ongewijzigd aangenomen met 10 tegen 3 stemmen.

Art. 3

Uw rapporteur merkt op dat in de Nederlandse tekst het woord « erkenningsteken » als vertaling van « Un signe distinctif » dient te worden vervangen door het woord « herkenningsteken ».

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere bespreking en wordt, na verbetering, eenparig aangenomen.

Art. 4

Teneinde de aanwending van rechtsmiddelen door het slachtoffer te vergemakkelijken, stelt de richtlijn de invoerder van het produkt in de EEG en de leverancier van dat produkt gelijk met de producent.

In zijn amendement n° 3 (Stuk n° 1262/3), dat ertoe strekt artikel 4 volledig te vervangen, haalt de heer Mundeleer een hele reeks bezwaren aan tegen deze gelijkstelling. Hij meent dat deze tekst van het ontwerp dubbelzinnig is omdat hij aan de in de plaats gestelde verantwoordelijke een eigen aansprakelijkheid oplegt, die na 10 jaar vervalt en hem bovendien aansprakelijk stelt in de plaats van de producent. Hij is van oordeel dat deze bepaling onbillijk is.

Ze is het gevolg van de fictie dat een produkt meermaals in het verkeer kan worden gebracht.

Die bepaling is in tegenspraak :

1. met de geest van de richtlijn die de producent aansprakelijk wil stellen.

Cet esprit est clairement précisé par le rapport explicatif concernant la convention européenne sur la responsabilité du fait des produits en cas de lésions corporelles ou de décès — Strasbourg 1977 (points 27, 28 et 29) ainsi que par l'exposé des motifs de la directive.

2. avec l'esprit de la mise en cause de responsables de substitution (importateur ou fournisseur) qui n'est envisagée que pour faciliter l'action de la victime.

Il convient d'ailleurs de relever que le commentaire des articles du projet admet cette interprétation lorsqu'il relève (page 10, commentaire de l'article 4) « afin de faciliter l'action de la victime, la directive assimile au producteur l'importateur du produit... »

Cette « assimilation » aboutit au fait que le responsable de substitution répond « au même titre » ce qui ne permet pas de créer dans son chef une responsabilité propre.

3. avec la définition même que le projet donne de la mise en circulation.

L'article 6 définit celle-ci comme « le premier acte matérialisant... »

La définition de la mise en circulation notamment en ce qu'elle situe la responsabilité dans la sphère de production en excluant les défauts ou altérations apparaissant au cours du processus de distribution, conduit à devoir admettre que la responsabilité de substitution n'est pas une responsabilité propre à ceux qui l'assument.

Il faut ajouter que la solution consistant à admettre dans le chef du producteur et des autres responsables de substitution, des mises en circulation différentes, entraînerait pour chacun d'eux des dates différentes de déclenchement des délais de déchéance.

L'amendement vise à attribuer en premier lieu au fabricant la responsabilité contre laquelle il n'est plus de recours possible dix ans après la première mise en circulation et à protéger ainsi les intérêts des petites et moyennes entreprises, auxquelles le projet de loi impose une responsabilité sans faute.

Le Ministre renvoie à l'article 3.2 et 3.3 de la directive, dont les termes sont identiques à ceux du projet. La directive est contraignante sur ce point et précise notamment de manière explicite que tant l'importateur que le fournisseur sont considérés comme des producteurs. Leur responsabilité est la même que celle du producteur.

Les délais de prescription commencent effectivement à courir à des moments différents. Il faut toutefois considérer ce problème de façon réaliste. Un importateur n'a pas intérêt à conserver son stock pendant dix ans. Dans le circuit économique, la production, l'importation et la vente se succèdent rapidement. Ce problème a déjà été abordé au cours de la discussion générale. Le Ministre rappelle que toutes les précisions nécessaires figurent à la page 11 de

Die geest komt duidelijk tot uiting in het toelichtend verslag bij de Europese Conventie inzake de produktaansprakelijkheid voor dood en letsel — Straatsburg 1977 (punten 27, 28 en 29) alsmede in de toelichting bij de richtlijn.

2. met de geest van het aansprakelijk stellen van anderen (invoerder of leverancier) in de plaats van de producent, wat alleen bedoeld is om de vordering van het slachtoffer te vergemakkelijken.

Hierbij zij trouwens aangestipt dat de commentaar bij de artikelen van het ontwerp die interpretatie toelaat, aangezien gezegd wordt (blz. 10, commentaar bij artikel 4) « dat de richtlijn, teneinde de aanwending van rechtsmiddelen door het slachtoffer te vergemakkelijken, de invoerder van het produkt gelijkstelt met de producent... »

Die « gelijkstelling » leidt ertoe dat de in de plaats gestelde aansprakelijke precies « dezelfde » aansprakelijkheid heeft, zodat men hem onmogelijk een eigen aansprakelijkheid kan toekennen.

3. met de definitie zelf die door het ontwerp aan de uitdrukking « in het verkeer brengen » gegeven wordt.

Artikel 6 omschrijft die uitdrukking als « de eerste daad waaruit de bedoeling van de producent blijkt... »

Doordat de definitie van het in het verkeer brengen de aansprakelijkheid hoofdzakelijk in de productiesfeer situeert en zij de gebreken en veranderingen ten kwade die tijdens het distributieproces aan het licht komen negeert, moet men uiteindelijk toegeven dat de in de plaats gestelde aansprakelijkheid niet eigen is aan degenen die ze dragen.

Daarbij komt nog dat de oplossing waarbij aangenomen wordt dat de producent en de overige in de plaats gestelde aansprakelijken het produkt meermaals in het verkeer brengen, voor ieder van hen zou kunnen betekenen dat de vervaltermijnen op verschillende data ingaan.

Het amendement legt de aansprakelijkheid, waar voor 10 jaar na het eerste in verkeer brengen, geen verhaal meer mogelijk is in hoofddorde bij de fabrikant en beschermt aldus de belangen van de kleine en middelgrote ondernemingen aan wie het wetsontwerp een eigen foutloze aansprakelijkheid oplegt.

De Minister verwijst naar artikel 3.2 en 3.3 van de richtlijn die in precies dezelfde bewoordingen als het ontwerp zijn opgesteld. De richtlijn is op dit punt bindend. Meer bepaald wordt uitdrukkelijk gezegd dat zowel de invoerder als de leverancier als producent worden beschouwd. Hun aansprakelijkheid is dezelfde als die van de producent.

De verjaringstermijnen beginnen inderdaad op een ander tijdstip te lopen. Nochtans moet dat ook realistisch worden bekeken. Een importeur heeft er geen belang bij om zijn stock gedurende 10 jaar in stand te houden. In het economisch leven volgen productie, invoer en verkoop mekaar op. Tijdens de algemene bespreking kwam dit probleem reeds aan bod. De Minister herhaalt dat de nodige verduidelijkingen worden gegeven op blz. 11 van de Memorie van Toe-

l'exposé des motifs. L'article est du reste conforme à l'avis du Conseil d'Etat.

*
* *

L'amendement n° 3 est rejeté par 10 voix contre 2 et une abstention.

L'article 4 est adopté par 10 voix contre 2 et une abstention.

Art. 5

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 6

L'article 6 donne une définition de la notion de « mise en circulation ».

MM. Foret, Mundeleer et Mahieu (amendement n° 1, doc. n° 1262/2) estiment cette définition superflue. Ils renvoient aux observations qui ont été formulées à ce sujet au cours de la discussion générale et à l'avis du Conseil d'Etat.

L'expression « mise en circulation » n'est pas utilisée dans un sens autre que celui qu'elle a dans le langage courant.

Le Ministre répond qu'au contraire un produit au sens du projet à l'examen peut être mis plusieurs fois en circulation et qu'on ne peut entendre la mise en circulation comme une « mise sur la marché » qui, elle, n'aurait lieu qu'une seule fois pour un produit donné. Il convient en outre de combiner cette définition avec la définition de producteur figurant à l'article 8.

Les auteurs de l'amendement proposent de remplacer la disposition de l'article 6 du projet par une autre disposition limitant la responsabilité à un montant de 3,2 milliards de francs.

Une disposition analogue figure dans la loi du 22 juillet 1985 sur la responsabilité civile dans le domaine de l'énergie nucléaire, qui fixe la limite à 4 milliards de francs.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée au cours de la discussion générale.

*
* *

L'amendement n° 1 est rejeté par 10 voix contre 2.

L'article 6 est adopté par 10 voix contre 2.

Art. 7

Cet article dispose que c'est à la personne lésée elle-même qu'il incombe d'apporter la preuve du dommage et du lien de causalité entre ce dommage et le produit défectueux.

lichting. Overigens is het artikel conform aan het advies van de Raad van State.

*
* *

Het amendement n° 3 wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 4 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 5

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt eenparig aangenomen.

Art. 6

Artikel 6 geeft een definitie van het begrip « in het verkeer brengen ».

De heren Foret, Mundeleer en Mahieu (amendement n° 1, stuk n° 1262/2) achten deze definitie overbodig. Zij verwijzen naar de opmerkingen die daarover tijdens de algemene bespreking werden gemaakt en naar het advies van de Raad van State.

De uitdrukking « in het verkeer brengen » wordt niet in een andere betekenis gebruikt dan die welke zij in het gewone taalgebruik heeft.

De Minister antwoordt dat integendeel een produkt in de zin van deze wet meermaals in het verkeer kan worden gebracht en dat men onder « in het verkeer brengen » enkel kan verstaan het « op de markt brengen », wat voor een welbepaald produkt slechts één maal gebeurt. Bovendien moet deze definitie samengelezen worden met de definitie van producent in artikel 8.

De auteurs van het amendement stellen voor om de bepaling van artikel 6 van het ontwerp te vervangen door een grensbedrag van 3,2 miljard frank tot hetwelk de aansprakelijkheid wordt beperkt.

Een gelijkaardige bepaling vindt men in de wet van 22 juli 1985 betreffende de wettelijke aansprakelijkheid op het gebied van de kernenergie, die de grens op 4 miljard frank legt.

De Minister verwijst naar zijn antwoord tijdens de algemene bespreking.

*
* *

Amendement n° 1 wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Artikel 6 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Art. 7

Dit artikel bepaalt dat de benadeelde zelf de schade en het oorzakelijk verband met het gebrekkige produkt moet bewijzen.

Certains membres estiment que le terme néerlandais « gelaedeerde » n'est guère usité, ni dans le langage courant, ni dans le langage juridique, et proposent de le remplacer par le terme « benadeelde ».

Le Ministre n'y voit aucune objection mais précise que c'est le terme « gelaedeerde » qui figure dans le texte néerlandais de la directive.

L'amendement n° 6 (Doc. n° 1262/3) tend à permettre aux organisations de défense des consommateurs d'intervenir dans les procédures visant à déterminer la responsabilité du producteur.

L'auteur renvoie à l'accord de gouvernement qui prévoit que « le Gouvernement examinera dans quelles conditions des associations auront légalement le droit d'intenter des actions en justice, relativement à ce domaine » (l'environnement). Or, dans le projet de loi à l'examen, le consommateur est confronté au producteur, économiquement plus puissant.

Le Ministre s'inscrit en faux contre ce point de vue. Tout d'abord, cet article concerne la défense d'un intérêt personnel et non d'un intérêt général. Ensuite, il ne se justifie pas de rompre le monopole des avocats. Rien n'empêche en effet le consommateur et son conseil de faire appel aux experts d'une association de défense des consommateurs pour la constitution du dossier.

*
* *

L'amendement n° 6 est rejeté par 12 voix contre une.

L'article 7 est adopté par 12 voix contre une.

Art. 8

Cet article concerne les moyens de défense dont dispose le producteur. Le lien de causalité n'est rompu qu'à l'intervention d'une cause étrangère dans le processus de production du dommage.

Votre rapporteur fait observer qu'au littéra b, le mot *niet* doit être ajouté dans le texte néerlandais.

Le Ministre et la commission marquent leur accord sur cette modification.

Le texte devient dès lors : « b) dat het, gelet op de omstandigheden, aannemelijk is dat het gebrek dat de schade heeft veroorzaakt, *niet* bestond op het tijdstip waarop hij het produkt in het verkeer heeft gebracht, ... »

*
* *

Moyennant cette correction, l'article 8 est adopté à l'unanimité.

Sommige leden zijn van oordeel dat het woord « gelaedeerde » niet erg ingeburgerd is in het gewone noch in het juridische taalgebruik en stellen voor om dat woord te vervangen door « de benadeelde ».

De Minister heeft geen bezwaar, al wordt het woord « gelaedeerde » in de Nederlandse tekst van de richtlijn zelf gebruikt.

Het amendement n° 6 (Stuk n° 1262/3) strekt ertoe om aan de consumentenorganisaties de mogelijkheid te laten om op te treden in de procedures tot vaststelling van de aansprakelijkheid van de producent.

De auteur verwijst naar het regeerakkoord dat aankondigt « dat de Regering zal onderzoeken in welke omstandigheden verenigingen een wettelijk voorde- ringsrecht kan worden gegeven in milieuaangelegen- heden ». Welnu, in onderhavig ontwerp wordt de indi- viduele consument geplaatst tegenover de economisch sterkere producent.

De Minister is het daar helemaal niet mee eens. In de eerste plaats betreft dit artikel de verdediging van een individueel en niet van een algemeen belang. Er is bovendien geen reden om het monopolie van de advokatuur te doorbreken. Niets belet immers dat de consument en zijn raadsman, voor de samenstelling van hun dossier een beroep doen op de deskundigen van een consumentenvereniging.

*
* *

Het amendement n° 6 wordt verworpen met 12 tegen 1 stem.

Artikel 7 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

Art. 8

Dit artikel betreft de verweermiddelen waar de producent zich op kan beroepen. Het oorzakelijk verband wordt slechts verbroken door toedoen van een externe oorzaak bij de totstandkoming van de schade.

Uw rapporteur merkt op dat in de Nederlandse tekst van letter b) het woord *niet* moet worden toegevoegd.

De Minister en de Commissie zijn het daar mee eens.

De tekst wordt : « ... dat het gelet op de omstan- digheden aannemelijk is dat het gebrek dat de schade heeft veroorzaakt *niet* bestond op het tijdstip waarop hij het produkt in het verkeer heeft gebracht, ... »

*
* *

Artikel 8 wordt na verbetering eenparig aange- nomen.

Artt. 9 et 10

Les articles 9 et 10 ne font l'objet d'aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 11

Cet article détermine les dommages pouvant donner lieu à indemnisation. Une distinction est faite entre les dommages causés aux personnes et les dommages causés aux biens.

L'amendement n° 2 de MM. Foret, Mundeleer et Mahieu (Doc. n° 1262/2) tend à limiter l'indemnisation aux dommages corporels et matériels. Les auteurs estiment que l'attribution d'une indemnité du chef de dommages immatériels ne se justifie que dans un régime de responsabilité basé sur la faute.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a fournie au cours de la discussion générale.

Un membre répète qu'il déplore qu'aucun plafond ne soit prévu en matière d'indemnisation. Il fait observer que la législation allemande prévoit un plafond en la matière.

Le Ministre confirme que l'Allemagne est le seul pays où un montant maximum ait été fixé.

Le Ministre estime toutefois que ce système est très difficile à organiser.

Au demeurant, la comparaison avec la loi du 22 juillet 1985 sur la responsabilité civile dans le domaine de l'énergie nucléaire (voir également la discussion de l'article 6 et la discussion générale) n'est pas pertinente. En effet, une part de la responsabilité en matière d'énergie nucléaire est toujours assumée par les pouvoirs publics. En outre, il n'y a qu'un seul tribunal qui soit habilité à connaître de toutes les actions en réparation intentées sur la base de la loi de 1985, de sorte que le juge a connaissance de tous les dossiers d'indemnisation et est en mesure de répartir le montant total disponible entre tous les demandeurs.

Enfin, le Ministre admet qu'un système inspiré de la loi allemande relative aux spécialités pharmaceutiques, qui prévoit un plafond global et un plafond individuel en matière d'indemnisation, présente certains avantages.

Toutefois, la directive ne permettant pas de fixer un plafond individuel, il est exclu de recourir à cette solution.

Le membre répète qu'il faut prévoir une possibilité de limiter le montant des indemnités. Il craint que l'absence de toute limitation ne rende le risque insurable et que les primes soient en tout cas augmentées, primes qui sont incluses dans le prix des produits.

Artt. 9 en 10

De artikelen 9 en 10 geven geen aanleiding tot bespreking en worden eenparig aangenomen.

Art. 11

Dit artikel bepaalt welke schade wordt vergoed. Er wordt een onderscheid gemaakt tussen schade aan personen en schade aan zaken.

Het amendement n° 2 van de heren Foret, Mundeleer en Mahieu (Stuk n° 1262/2) beoogt de schade-loosstelling te beperken tot lichamelijke en materiële schade. De toekenning van een vergoeding voor immateriële schade is alleen verantwoord in een op schuld steunend stelsel van aansprakelijkheid, aldus de auteurs.

De Minister verwijst naar het antwoord dat hij heeft gegeven tijdens de algemene bespreking.

Een lid zegt nogmaals te betreuren dat geen maximumbedrag voor de schadevergoeding werd ingevoerd. Hij verwijst naar de Duitse wetgeving die wel een maximumbedrag voorziet.

De Minister bevestigt dat Duitsland het enige land is dat een maximumbedrag heeft ingevoerd.

Volgens de Minister is dat systeem echter zeer moeilijk te organiseren.

Overigens gaat de vergelijking met de wet van 22 juli 1985 betreffende de wettelijke aansprakelijkheid op het gebied van de kernenergie niet op (zie ook de bespreking van artikel 6 en de algemene bespreking). Een gedeelte van de aansprakelijkheid voor kernenergie wordt immers door de overheid gedragen. Bovendien is slechts één rechtbank bevoegd om uitspraak te doen over alle eisen tot schadeloosstelling op basis van de wet van 1985. Bijgevolg heeft de rechter kennis van alle schadedossiers en is hij in staat om het totaal beschikbare bedrag te verdelen.

Tenslotte geeft de Minister toe dat een regeling, geïnspireerd op de Duitse wet betreffende de geneesmiddelen, die inzake schadeloosstelling een globaal en een individueel maximumbedrag voorziet, zekere voordelen heeft.

De richtlijn laat evenwel geen individueel maximumbedrag toe, bijgevolg is deze oplossing uitgesloten.

Het lid blijft erbij dat een mogelijkheid moet worden gevonden om het bedrag van de schadevergoedingen te beperken. Hij vreest dat een onbegrensde schadeloosstelling het risico onverzekerbaar maakt en dat in elk geval hogere verzekeringspremies zullen worden betaald die in de kostprijs van de producent moeten worden verrekend.

Des membres du Conseil de la consommation ont formulé la même remarque.

*
* *

L'amendement n° 2 est rejeté par 11 voix contre 2 et une abstention.

L'article 11 est adopté par 11 voix contre 2 et une abstention.

Art. 12

Cet article concerne le délai de prescription de dix ans pour l'action en justice.

L'amendement n° 4 de M. Mundeleer (Doc. n° 1262/3) tend à faire en sorte que ce délai ne puisse être déclenché qu'une seule fois, et qu'il soit calculé à compter de la première mise en circulation. L'amendement doit être lu conjointement avec l'amendement n° 3 du même auteur (Doc. n° 1262/3).

*
* *

L'amendement n° 4 est rejeté par 11 voix contre 2 et une abstention.

L'article 11 est adopté par 11 voix contre 2 et une abstention.

Artt. 13 et 14

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 15

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 11 voix contre une.

Art. 16

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté par 11 voix contre 3.

Le Rapporteur,

P. HERMANS

Le Président,

J. MOTTARD

Leden van de Raad voor het Verbruik hebben dezelfde opmerking gemaakt.

*
* *

Het amendement n° 2 wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 11 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 12

Dit artikel betreft de verjaringstermijn van 10 jaar voor de rechtsvordering.

Het amendement n° 4 van de heer Mundeleer (Stuk n° 1262/3) strekt ertoe deze termijn eenmalig te maken en te berekenen vanaf het eerste in het verkeer brengen. Het amendement moet samengelezen worden met het amendement n° 3 van dezelfde auteur (Stuk n° 1262/3).

*
* *

Het amendement n° 4 wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 11 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artt. 13 en 14

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking en worden eenparig aangenomen.

Art. 15

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt aangenomen met 11 tegen 1 stem.

Art. 16

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

De Rapporteur,

P. HERMANS

De Voorzitter,

J. MOTTARD

ERRATA

Art. 3

A l'avant-dernière ligne du texte néerlandais, il y a lieu de remplacer le mot « erkenningsteken » par le mot « herkenningsteken ».

Art. 7

A la dernière ligne du texte néerlandais, il y a lieu de remplacer le mot « gelaedeerde » par le mot « benadeelde ».

Art. 8

A la lettre b) du texte néerlandais, il y a lieu d'ajouter à la troisième ligne le mot « niet » avant le mot « bestond ».

Art. 12

Au paragraphe 1^{er} du texte néerlandais, il y a lieu de remplacer les mots « komt te vervallen » par le mot « vervalt ».

ERRATA

Art. 3

Op de voorlaatste regel dient het woord « erkenningsteken » te worden vervangen door het woord « herkenningsteken ».

Art. 7

Op de laatste regel dient het woord « gelaedeerde » te worden vervangen door het woord « benadeelde ».

Art. 8

In letter b) dient op de derde regel, het woord « niet » te worden toegevoegd voor het woord « bestond ».

Art. 12

In paragraaf 1 dienen op de derde regel, de woorden « komt te vervallen » te worden vervangen door het woord « vervalt ».